

Publié le 18/11/2015 à 03:50, Mis à jour le 18/11/2015 à 07:43

Société - Centre hospitalier



Selon les syndicats, les conditions de travail se sont globalement détériorées à l'hôpital./ Photo DDM, archives

«Les agents sont à bout», assure Agnès Séguéla, déléguée FO du centre hospitalier de **Montauban** qui organise avec la CGT et la CFDT une assemblée générale, demain à 14 h 30 dans les locaux syndicaux, afin de dénoncer les conditions de travail à l'hôpital. «Les titulaires tardent à être remplacés, signale-t-elle. La direction attend plusieurs mois avant de le faire.» Résultat : «On appelle les agents sur leurs jours de repos. Selon Yannick Petitou, secrétaire CGT de l'hôpital, même s'il n'y a pas une recrudescence des arrêts maladies, on constate une forte augmentation des accidents de travail (troubles musculo squelettique) et une aggravation des maladies professionnelles. «Les gens s'arrêtent trop tard faute de personnel», insiste-t-il. Certains services sont plus touchés que d'autres comme celui des urgences.

En 2000, il y a eu 22 000 passages. Aujourd'hui, 36 000 avec le même nombre d'effectif. Ou encore une unité de psychiatrie qui a vu son nombre de lit passé de 12 à 5 pour un infirmier. «Et s'il fait un malaise ? interroge Agnès Séguéla. C'est une question de sécurité. Le service se trouve hors de l'hôpital.»

La précarité des nouveaux agents

Autre dénonciation de la part des syndicats : la pratique systématique du CDD. «Il n'y a plus de titularisation depuis fin 2014», certifie Yannick Petitou. «Mais en ne titularisant pas, cela fait une économie de 70 000 euros soit à peine 0,05 % du budget total de l'hôpital», certifie Agnès Séguéla. Ainsi, tous les nouveaux arrivants sont des contractuels. «Notre objectif est d'éviter de supprimer des postes tant que l'on peut, indique de son côté Joachim Bixquert, directeur de l'hôpital, mais nous sommes en difficulté financière depuis trois ans. On essaie de restructurer les services, de les réorganiser.» Et de confier : «Je comprends tout à fait les agents. Ce sont des fonctionnaires qui ont vu leur point d'indice ne pas évoluer depuis 5 ans.»

À la fin de l'assemblée générale demain, des actions à mener seront proposées par les syndicalistes «selon le degré de colère du personnel».

Clinique : Les grévistes veulent un nouveau médiateur

Les grévistes de la clinique du Pont de Chaume qui entrent dans leur 28e jour de mobilisation réclament un nouveau médiateur. «On a envoyé un mail au Préfet lui demandant de nommer quelqu'un de l'extérieur, de plus neutre, explique Christophe Couderc, secrétaire délégué CGT de la clinique. On veut que nos propositions soient entendues en tout cas en partie.» Et prévient : «La majorité des grévistes est toujours mobilisée. Dès aujourd'hui, on va intensifier nos actions.» De son côté, Gauthier Escartin, directeur de la clinique demande que les grévistes reprennent leur travail. «La démarche des représentants des grévistes est incompréhensible, assure-t-il, puisqu'on a fait des propositions salariales et sur les conditions de travail qu'ils n'ont pas acceptées». Et d'insister : «S'ils reviennent au travail, on en discutera en interne.»

Pauline Maisterra